



© Médiathèque Veolia-Christophe Darguet

Installation énergétique : un microgrid exclusivement dédié à l'hôtel TWA de New York JFK.

échelle pour les territoires et pour les industries dans leur lutte contre le changement climatique, dont la demande s'exprime de plus en plus clairement. « Alors que depuis une dizaine d'années, les perspectives de croissance étaient peu nombreuses sur ces métiers, nous sentons frémir la demande de nouveaux territoires pour satisfaire le rôle et l'exigence croissant

du consommateur final dans les activités municipales. Il y a donc la place pour améliorer la croissance de ces activités », note le PDG du Groupe.

Les activités à ralentir ou à céder : elles ont l'une ou l'autre les caractéristiques suivantes : soit elles sont parvenues à maturité et le savoir-faire de Veolia peine à apporter de la création de richesse, soit les compétences qui leurs sont nécessaires deviennent moins différenciantes et fortement concurrentielles. « C'est le cas de la construction des usines de traitement d'eau ou la part de génie civil excède celles des technologies de traitement proprement dites, ou des activités de collecte de déchets sans prestation de traitement ou de valorisation de ces déchets. Mais aussi des activités de facility management où la part de technique sophistiquée est faible et où l'obligation de moyen est important »

détaille Estelle Brachlianoff, directrice générale adjointe chargée des opérations.

Chacun de ces axes donnera lieu à une nouvelle offre de services. En tant qu'entreprise simultanément locale et globale, Veolia promet de réinventer et renforcer ses métiers en construisant les solutions qui manquent pour aujourd'hui et demain : des solutions sur mesure pour la gestion des utilités (eau, énergie, déchets) et pour la gestion multitechnique et multiservice (Integrated Facilities Management). Outre l'attention particulière au changement climatique que le Groupe accorde à ses propres émissions de CO₂, Veolia ambitionne en 2023 d'avoir permis à ses clients d'éviter 15 millions de tonnes d'émissions de CO₂. ●

Pascale Meeschaert

IFAT 2020 : WELTEC BIOWATER LÈVE LE VOILE SUR SES SOLUTIONS DE PRODUCTION D'ÉNERGIE NEUTRES POUR LE CLIMAT

Le fabricant international d'installations de biométhanisation Weltec Biopower présentera ses digesteurs anaérobies aux professionnels de l'industrie et des communes lors du salon IFAT 2020, qui se tiendra du 7 au 11 septembre 2020 à Munich.



© Weltec

L'installation Weltec du fabricant français de chips de pomme de terre Altho est un projet de référence de digestion anaérobie d'effluents et de traitement de biométhane en gaz naturel équivalent.

L'installation Weltec du fabricant français de chips de pomme de terre Altho, qui couvre un tiers du marché français avec sa marque de chips Bret's, fait partie des projets de référence de digestion anaérobie d'effluents et de

traitement de biométhane en gaz naturel équivalent. Environ 1,75 millions de m³ de biométhane par an sont produits à Saint-Gérand (en Bretagne) à partir de 22.000 tonnes de résidus de pommes de terre et d'amidon de la production ainsi que des boues de la station de traitement des eaux usées de l'entreprise. Ce volume d'énergie climatiquement neutre correspond à la consommation en gaz d'une ville de 5.000 habitants. La production de biométhane joue en faveur d'Altho car le fabricant peut ainsi recycler durablement ses effluents tout en réduisant ses émissions de gaz à effet de serre. Les économies annuelles réalisées sont de l'ordre de 3.900 tonnes d'équivalent de CO₂, ce qui correspond aux émissions produites par un vol Munich/New York de 2.000 passagers.

Weltec mise sur des innovations

éprouvées pour la technique des procédés de l'installation énergétique : ainsi, le mélange de substrats solides et liquides est d'abord prétraité et homogénéisé, puis soumis à une fermentation dans le digesteur en acier inoxydable. Le procédé complet est entièrement automatisé et programmable à distance. Le procédé membranaire est appliqué pour conditionner le biogaz et transformer le gaz brut en biométhane. « Il est indispensable d'avoir une technologie de biogaz individualisée », explique Jens Albartus, gérant de Weltec Biopower. « En général, les digesteurs anaérobies présentent des problèmes techniques uniquement quand la technologie employée ne correspond pas au profil requis ».

Dans le cadre de ses projets, que les matières premières soient des boues de station de traitement des eaux usées, des résidus d'abattoirs ou de production, Weltec garantit un haut rendement énergétique et revendique plus de 300 projets de méthanisation dans 25 pays. ●